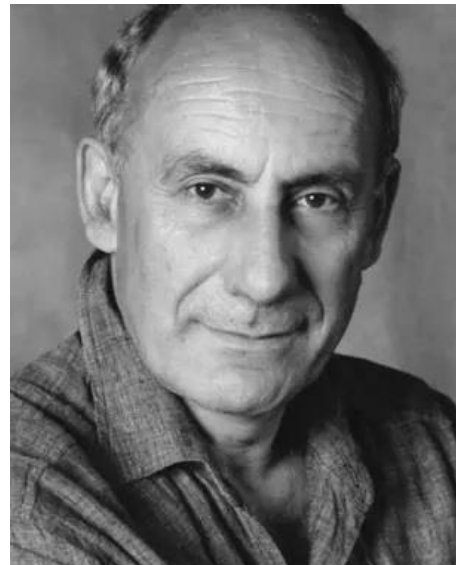


APTAR

CYCLE SOPHOCLE

**EN PRÉLUDE À L'ÉDITION
DE L'INTÉGRALE SOPHOCLE CHEZ GARNIER-FLAMMARION
PAR DANIEL LOAYZA**



PHILOCTÈTE

Samedi 9 avril de 10h à 12h30

par zoom

avec la participation de Philippe MORIER-GENOUD

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Philoctète

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

PERSONNAGES

Philoctète, *filz de Péas*.
Néoptolème, *filz d'Achille*.
Ulysse, *roi d'Ithaque*.
Un faux marchand, *compagnon d'Ulysse*.
Héraclès.
Un marin, *personnage muet*.
Un messenger.
Serviteur *du palais (second messenger)*.
Chœur des matelots *du vaisseau de Néoptolème*.

La scène est dans un lieu désert sur le rivage de l'île de Lemnos, devant la grotte de Philoctète.

La pièce fut créée au printemps 409 avant J.C. (en pleine guerre du Péloponnèse). Dion Chrysostome (I-II^e siècle après J.-C.) nous apprend que l'histoire de Philoctète fut traitée également par Eschyle et par Euripide (22 ans avant Sophocle), mais ces deux autres versions ne nous sont pas conservées.

STRUCTURE DE LA PIÈCE

(les passages dont certains extraits sont proposés à la lecture sont soulignés)

<u>Prologue</u> :	<u>Ulysse - Néoptolème</u>	v. 1-134
Entrée du chœur (<i>parodos</i>) en forme de <i>kommos</i> . Le Chœur, Néoptolème : v. 135-218		
<u>Premier épisode</u> :	<u>Philoctète – Néoptolème</u> <u>+ le faux marchand</u> Philoctète – Néoptolème	v. 219-675.
<i>Intermède choral</i> (premier <i>stasimon</i>) :		v. 676-729
<i>Deuxième épisode</i> :	Philoctète – Néoptolème	v. 730-826.
<i>Intermède choral</i> (<i>kommos</i> remplaçant deuxième <i>stasimon</i>) :	Le Chœur, Néoptolème	v. 827-864
<u>Troisième épisode</u> :	<u>Philoctète – Néoptolème</u> <u>Ulysse</u>	v. 865-1080
<i>Intermède choral</i> (<i>kommos</i> remplaçant troisième <i>stasimon</i>) :	Le Chœur, Philoctète	v. 1081-1217
<i>Exodos</i> :	a) Philoctète-Néoptolème b) + <u>Ulysse</u> <u>c) de nouveau Philoctète-Néoptolème seuls</u> d) de nouveau avec Ulysse e) de nouveau Philoctète-Néoptolème seuls f) +Héraclès.	v. 1218- 1471.

MACRO-LECTURES

REPÈRES HOMÉRIQUES...

Homère, *Iliade*, II, v. 716-725.

V1

Ceux qui habitaient Méthone et Thaumakie, qui tenaient Mélibée et Olizon rocailleuse, avaient Philoctète, l'habile archer, pour commander leurs sept vaisseaux : dans chacun d'eux cinquante rameurs étaient montés, habiles à combattre avec l'arc. **Mais lui gisait dans une île, souffrant de rudes douleurs, dans la très sainte Lemnos, où l'avaient laissé les fils d'Achéens, accablé par la mauvaise morsure d'une hydre funeste. Il gisait là, désolé; mais bientôt le souvenir allait revenir aux Argiens, près de leurs vaisseaux, du roi Philoctète.**

Homère, *Odyssée*, III, v. 185-198.

V2

[*Nestor, à Télémaque*] : Tu vois que dans ma route je n'ai guère pu savoir ceux qui furent sauvés, ni ceux qui périrent. Ce que j'ai appris depuis que mes jours coulent dans ces paisibles demeures, il est juste que tu en sois instruit. Les invincibles Thessaliens, conduits par l'illustre fils du magnanime Achille, sont rentrés heureusement dans leur patrie. **Le fameux rejeton de Péan, Philoctète, jouit du même bonheur.** Idoménée, sans que la mer lui ait ravi un seul de ses compagnons, a ramené dans la Crète ceux qu'avait épargnés la guerre. Quant à l'aîné des Atrides, malgré la distance des lieux, vous avez sans doute appris par la renommée son retour dans son royaume, et les pièges d'Egiste qui le firent indignement périr; mais le scélérat a payé chèrement ce forfait. Heureux qui laisse dans son fils un vengeur ! Celui d'Agamemnon a puni le perfide assassin qui lui ravit un père si illustre.

EXTRAITS EN DIALOGUE

de *PHILOCTÈTE*

Distribution pour séries de douze voix : légende

V1	V7
V2	V8
V3	V9
V4	V10
V5	V11
V6	V12

PREMIER EXTRAIT

Pour douze voix

Prologue

ULYSSE

V3 Te voici sur la côte encerclée par les flots de la terre
de Lemnos, sans trace de pas ni de demeure humaine,
toi dont le père fut le plus vaillant des Grecs,
fils d'Achille, Néoptolème – V4 là où le Mélien
5 né de Pœas fut jadis exposé par mes soins
selon les ordres de nos chefs
à cause de la plaie dévorante qui liquéfiait son pied –
il n'était plus possible d'approcher ni libations ni sacrifices
10 en paix, car tout le camp était rempli sans cesse de ses imprécations,
ses cris, ses hurlements sauvages. V5 Mais à quoi bon
en parler ? L'heure n'est pas aux longs discours,
de peur qu'il sache ma venue et que je laisse se répandre
toute la ruse par laquelle je crois bientôt le capturer.
15 Allons, à toi d'agir – mets-toi pour tout le reste à mon service
et cherche du regard où est la roche à double bouche
qui lui offre au soleil un double siège s'il fait froid,
et où les jours d'été la brise
lui envoie le sommeil par les deux accès de la grotte.
20 V6 Tu devrais voir un peu plus bas, du côté gauche,
une source où puiser, si du moins elle a survécu.
Fais ton approche sans un bruit et puis signale
si tout cela se trouve ici ou bien ailleurs ;
ce qui reste dès lors à dire, tu l'entendras,
25 et moi, je te le ferai voir, pour que nous agissions ensemble.

NEOPTOLEME

V7 Ce dont tu parles n'est pas loin, seigneur Ulysse,
car je crois voir la grotte que tu décris.

ULYSSE

V8 En haut, en contrebas ? Je ne l'aperçois pas.

NEOPTOLEME

V7 Ici, très haut, et pas le moindre bruit de pas.

ULYSSE

30 V8 Vois s'il n'est pas couché, en proie au sommeil.

NEOPTOLEME

V7 Je vois un abri vide et sans présence humaine.

ULYSSE

V8 N'y a-t-il pas de quoi faire un logis ?

NEOPTOLEME

V7 Quelques feuilles foulées, comme une couche.

ULYSSE

V8 Tout le reste est désert ? Rien d'autre sous ce toit ?

NEOPTOLEME

35 V7 Une coupe de bois creusée par des mains maladroites
et de quoi faire une flambée.

ULYSSE

V8 Tu me signales là tout son trésor.

NEOPTOLEME

V7 Ah ! Voici des lambeaux qui sèchent,
chargés d'un pus infect.

ULYSSE

40 V8 Notre homme habite ici, c'est clair,
et ne peut être loin. Quand on souffre à la jambe
d'une si vieille plaie, comment pourrait-on s'éloigner ?
Mais il a dû sortir en quête de nourriture
ou d'une herbe, s'il en connaît, qui puisse calmer sa douleur.
45 Envoie cet homme faire le guet.
Il ne faut pas qu'il me surprenne : il tiendrait plus

à ma capture qu'à celle de tous les Argiens.

NEOPTOLEME

V9 L'homme s'en va, le sentier sera surveillé.

Ce qu'il te reste à demander, parle à nouveau et fais-le voir.

ULYSSE

50 V10 Fils d'Achille, face aux raisons de ta venue
il va falloir te montrer brave – et non pas de corps seulement,
mais devant des ordres nouveaux, inouïs jusqu'ici,
assiste-moi, car tu es là pour me servir.

NEOPTOLEME

V9 Quels sont tes ordres?

ULYSSE

V10 Parle – et que ta parole
55 dérobe l'âme de Philoctète.
S'il te demande qui tu es et d'où tu viens,
dis-lui « le fils d'Achille » – cela, ne le lui cache pas ;
V11 *Ton vaisseau te conduit chez toi, tu as quitté
l'expédition navale des Achéens, et tu leur voues une profonde haine*
60 *parce qu'ils t'ont fait chercher en te suppliant de venir,
toi qui étais leur seul moyen de prendre Troie,
mais ne t'ont pas jugé digne des armes d'Achille
alors qu'à ton arrivée tu réclamais ce qui te revenait de droit
et qu'ils ont livré à Ulysse –* V10 et sur mon compte
65 dis-lui tout ce que tu voudras de plus abominable
sans craindre de m'offenser. Faute d'agir ainsi,
tu plongeras tous les Argiens dans l'affliction,
car à moins de t'emparer de ses flèches
jamais tu ne dévasteras les champs de Dardanos.
70 V11 Je ne puis l'approcher, toi tu le peux,
sans danger, en toute confiance ; apprends pourquoi :
toi, tu t'es embarqué sans être lié par serment envers personne,
sans contrainte et sans prendre part à la première expédition,
mais moi, je ne puis rien nier de tout cela.
75 Si donc, l'arc à la main, il vient à sentir ma présence,
je suis perdu, et ma mort causera la tienne.
Allons, il faudra te montrer subtil pour devenir
l'homme qui aura dérobé ses armes invincibles.
V10 Je te connais, mon enfant : je sais que par nature
80 tu n'es pas fait pour ces discours ni pour la ruse.
Mais il est doux de remporter le prix de la victoire :

de l'audace ! Nous serons justes une autre fois.
Pour peu de temps, moins d'une journée sans scrupules,
livre-moi ta personne, puis pour le reste de tes jours
85 sois appelé le plus pieux de tous les mortels.

NEOPTOLEME

V9 Pour ma part, les paroles que je souffre d'entendre,
fils de Laërte, j'ai tout aussi horreur de les accomplir :
user d'artifices mauvais n'est pas du tout dans ma nature
et n'était pas non plus, dit-on, dans celle de mon père.
90 Mais je suis prêt à emmener l'homme de force,
sans fourberie : puisqu'il n'a qu'un seul pied valide,
il ne saurait être de force à l'emporter sur notre nombre.
J'ai pour mission, c'est vrai, d'agir à tes côtés ; mais je recule
devant le nom de traître, et je préfère, seigneur,
95 les échecs francs aux victoires douteuses.

ULYSSE

V12 Fils d'un noble père, moi aussi, quand j'étais jeune,
ma langue était oisive et mon bras agissait ;
le temps m'a réfuté : aujourd'hui, je vois chez les hommes
que la langue gouverne tout, et non les actes.

NEOPTOLEME

100 **V9** Bref, tu m'ordonnes de mentir ?

ULYSSE

V12 Je te dis de prendre Philoctète par ruse.

NEOPTOLEME

V9 Mais pourquoi l'emmener par ruse plutôt qu'en le persuadant ?

ULYSSE

V12 Le persuader est impossible ; quant à la force, elle échouera.

NEOPTOLEME

V9 Sur quel puissant recours peut-il compter ?

ULYSSE

105 **V12** Sur ses flèches inévitables et porteuses de mort.

NEOPTOLEME

V9 Il n'est donc pas même sans risque de l'aborder ?

ULYSSE

V12 À moins de le prendre par ruse, comme je dis.

NEOPTOLEME

V1 Mentir ne te paraît donc pas honteux ?

ULYSSE

V2 Non, si mentir doit te sauver.

NEOPTOLEME

110 V1 Comment oser un tel langage sans baisser les yeux ?

ULYSSE

V2 Quand tu y trouves ton profit, il n'y a pas à hésiter.

NEOPTOLEME

V1 Mais quel profit pour moi qu'il aille à Troie ?

ULYSSE

V2 Troie ne doit succomber que sous ses flèches.

NEOPTOLEME

V1 Ne prétendiez-vous pas que je devais détruire la ville ?

ULYSSE

V2 115 Sans elles, tu ne pourras rien, ni elles sans toi.
(...)

Sort Ulysse.

DEUXIÈME EXTRAIT

Proposé à Philippe Morier-Genoud et à 11 lecteurs

LE CHŒUR

V1 (...) *Notre homme*
212 *n'est plus très loin, rôdant dans les parages,*
et sa voix n'a rien de la flûte
dont joue le berger dans les champs – soit qu'un faux pas
peut-être lui arrache ainsi
215 *ce cri franchissant la distance,*
soit qu'il n'ait pas vu de vaisseau sur la côte inhospitalière,
car ce cri est terrible.

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Philoctète

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

PHILOCTÈTE [proposé à Philippe Morier-Genoud]

Iô, étrangers –

- 220 Qui êtes-vous sur cette terre, quelles rames
vous font aborder ce rivage sans port et sans demeure ?
Quelle patrie ou quelle race
pourrais-je appeler vôtre ? Vos vêtements, à l'aspect grec,
me semblent venir d'un pays qui m'est très cher –
225 mais je veux entendre vos voix. Non, ne reculez pas,
saisis d'effroi devant ma figure sauvage :
ayez pitié d'un malheureux, de l'homme seul,
abandonné, privé d'amis, qui vous appelle.
Parlez, si vous arrivez en amis.
230 Répondez donc. Il n'est pas juste
que vous me refusiez cela, pas plus que je vous le refuse.

NEOPTOLEME

- V2** Étranger, sache d'abord ceci :
nous sommes Grecs. C'est là ce que tu veux savoir.

PHILOCTÈTE [PMG]

- O parole chérie. Ah – entendre enfin
235 la voix d'un homme comme toi, après si longtemps.
Quel besoin, mon enfant, t'a conduit, t'a fait aborder,
quelle intention, quel vent cher entre tous ?
Dis-moi tout, pour que je sache qui tu es.

NEOPTOLEME

- V2** Je suis né au milieu des flots,
240 à Skyros. Je retourne chez moi. Je suis le fils
d'Achille, Néoptolème. Tu sais tout.

PHILOCTÈTE [PMG]

O fils de mon plus cher ami, natif d'une île qui m'est si chère.
Rejeton du vieux Lycomède,
quel voyage te conduit ici, et d'où viens-tu ?

NEOPTOLEME

- 245 **V2** Je viens de quitter les rivages de Troie.

PHILOCTÈTE [PMG]

Comment ? Car tu n'étais point parmi nous

quand notre flotte s'embarqua d'abord pour Ilion.

NEOPTOLEME

V2 Toi aussi, tu as donc pris part à cette épreuve ?

PHILOCTÈTE [PMG]

Mon enfant, tu ne sais donc pas qui tu vois ?

NEOPTOLEME

250 **V2** Comment pourrais-je te connaître, si je ne t'ai jamais vu ?

PHILOCTÈTE [PMG]

Mon nom même t'est inconnu, et le bruit même de mes souffrances, rien n'est parvenu jusqu'à toi de ce qui a causé ma perte ?

NEOPTOLEME

V2 Sache que je ne sais rien de ce dont tu parles.

PHILOCTÈTE [PMG]

O misérable, haï des dieux,
255 pas même la moindre rumeur du sort qui est le mien
n'est parvenue dans ma patrie ni nulle part en Grèce,
tandis que les impies qui m'ont laissé dans cet exil
ricanent sans un mot et que mon mal
jamais ne cesse de refleurir et de croître.
260 Ô mon enfant, ô fils d'Achille,
tu as peut-être entendu parler de moi,
le détenteur des armes d'Héraklès,
moi, le fils de Pœas, Philoctète,
celui que les deux généraux et le seigneur des Céphalléniens
265 ont jeté honteusement dans ce désert, en proie au mal
sauvage qui me consume, à cette sauvage morsure
du serpent dont le venin pourrit ma chair,
seule compagne, mon enfant, qu'ils m'aient laissée
en m'exposant à la solitude, lorsqu'après Chrysa la marine
270 leur flotte vint au mouillage sur cette côte.
Avec quelle joie ce-jour là en me voyant sur le rivage,
épuisé par la houle, endormi au creux d'un rocher,
ils m'ont abandonné ici en me faisant l'aumône
de quelques hardes et d'un peu de pâture –
275 que les dieux le leur rendent !
Après leur départ ce jour-là, mon enfant, imagines-tu
dans quel état je suis sorti de mon sommeil ?
Quels pleurs, quels cris affreux j'ai répandus

en voyant que tous les vaisseaux qui m'accompagnaient
 280 étaient partis, et que sur l'île inhabitée
 j'étais privé de tout secours, sans le moindre soutien
 dans le mal qui m'accable ? J'ai porté partout mes regards
 sans jamais rien trouver que la douleur,
 et toujours en grande abondance, mon enfant.
 285 Mais le temps succédant au temps suivait sa marche,
 et j'ai dû sous ce pauvre toit me mettre seul
 à mon service. Ce que mon ventre réclamait,
 cet arc le lui a procuré, perçant
 les colombes ailées ; vers le gibier qu'avait frappé
 290 le trait décoché par ma corde, dans mes affres, je me tordais
 moi-même, infortuné, traînant la jambe
 jusqu'à mon but ; et s'il fallait trouver à boire,
 ou si l'hiver, parmi les glaces répandues,
 il me fallait casser du bois, dans ma souffrance je rampais
 295 à la corvée – et puis je n'avais pas de feu ;
 à force de frotter caillou contre cailloux, j'ai à grand-peine
 fait jaillir une lumière enfouie, et qui m'a toujours préservé –
 car un toit sous lequel loger auprès d'un feu
 me donne tout, sauf d'échapper à ma douleur.
 300 Allons, mon enfant, à présent apprends ce qu'est cette île.
 Aucun marin n'en approche de son plein gré :
 elle est sans port, sans un foyer où le navigateur
 pourrait vendre à profit ou trouver l'hospitalité.
 Les mortels de bon sens évitent ce parage.
 305 Certains, bien malgré eux, se sont égarés jusqu'ici ; cela peut arriver
 plus d'une fois dans le long temps que traversent les hommes.
 A leur arrivée, mon enfant, ceux-là me marquent
 leur pitié en paroles, et dans leur compassion
 ajoutent quelquefois de la pitance, un vêtement –
 310 mais aucun, quand j'en parle, ne consent à me sauver
 et à me ramener chez moi – non, depuis déjà neuf ans
 que dure mon agonie et que ma faim
 et mes souffrances nourrissent ce mal insatiable
 que je dois aux Atrides et à la violence d'Ulysse,
 315 mon enfant : puissent les dieux Olympiens
 leur faire un jour payer ce que j'ai enduré !

LE CORYPHÉE

V3 Il me semble éprouver pour toi, fils de Pœas,
 autant de pitié que les étrangers qui abordèrent.

NEOPTOLEME

V4 Et moi, je me porte garant de tes paroles,
320 je sais que tu dis vrai, car j'ai eu l'occasion
de croiser les ignobles Atrides et la violence d'Ulysse.

PHILOCTÈTE

V5 Ainsi donc, toi aussi, tu as à reprocher à ces maudits Atrides
une offense qui t'aurait irrité ?

(...)

NEOPTOLEME

V4 Fils de Pœas, je vais te dire, mais non sans mal,
330 comment ils m'ont outragé dès mon arrivée.
Lorsque le jour fatal fut venu pour Achille –

PHILOCTÈTE

V5 Malheur – N'ajoute rien avant que je sache
d'abord ceci : il est donc mort, le fils de Pélée ?

NEOPTOLEME

V4 Mort sous les coups d'un dieu et non d'un homme : à ce qu'on dit,
335 c'est une flèche d'Apollon qui l'a dompté.

PHILOCTÈTE

V5 Noble tueur, noble victime.
Mon enfant, je ne sais si je dois d'abord m'informer
de ton outrage ou me lamenter sur cet homme.

NEOPTOLEME

V4 Malheureux, tes propres douleurs te suffisent, à mon avis,
340 sans que tu aies à déplorer celles d'autrui.

PHILOCTÈTE

V5 C'est vrai. Reprends donc ton récit
et raconte-moi leurs insultes.

NEOPTOLEME

V6 (...) Après deux jours de traversée,
355 un bon vent et nos rames me faisaient aborder
au sinistre Sigée ; à peine débarqué, l'armée m'encercle
et me fait fête, chacun jurant
qu'il voit revivre en moi le défunt Achille.
Lui gisait sur son lit de mort ; et moi, infortuné,
360 lorsque je l'eus pleuré, sans perdre de temps
je suis allé voir les Atrides, afin de réclamer en toute amitié,

tout naturellement, les armes de mon père et tous ses autres biens.

V7 Malheur – avec quelle insolence ils m'ont reçu :

V8 « Rejeton d'Achille, tout ce que possédait ton père
365 t'appartient, sauf ses armes : un autre homme
les possède à présent, le fils de Laërte ».

V7 Aussitôt, les larmes aux yeux, bondissant hors de mon siège,
fou de colère et d'amertume, je leur réponds :

370 « Misérables, avez-vous osé donner à un autre que moi
ces armes qui sont les miennes, sans même m'en parler ? »

Alors Ulysse, qui assistait à l'entretien :

V9 « Oui, mon petit : voici ces armes qu'ils m'ont données, et c'est justice,
car j'étais là pour les sauver, ainsi que le corps de ton père. »

V7 Furieux, je l'accable aussitôt des pires imprécations
375 sans en omettre une seule

s'il se risque à me priver de ces armes –
si bien qu'Ulysse, qui n'est pourtant guère irritable,
mordu au vif par mes paroles, m'a répliqué :

V10 « Tu n'étais pas où nous étions. Tu étais loin. Tant pis pour toi.

380 Et ces armes, jeune homme à la bouche arrogante,
tu n'es pas près de les remporter à Skyros. »

Là-dessus, insulté, outragé,
je retourne chez moi, dépouillé de mon patrimoine
par cette canaille fils de canaille nommée Ulysse.

385 V7 Et pourtant je l'accuse moins que les généraux :
dans son ensemble, la cité se règle sur ses chefs (...).

Je t'ai tout dit. Quiconque exècre les Atrides,

390 puissent les dieux l'aimer autant que moi.

(...) PHILOCTETE

410 V5 Ton récit n'a rien qui m'étonne ; ce qui me surprendrait plutôt,
c'est que le grand Ajax, voyant cela, l'ait laissé faire.

NEOPTOLEME

V12 Ah, mon hôte, il n'était plus. Jamais de son vivant
on ne m'aurait ainsi dépossédé.

PHILOCTETE

V5 Que dis-tu ? Il est mort, lui aussi ?

NEOPTOLEME

415 V12 Apprends qu'il ne voit plus notre lumière.

PHILOCTETE

V5 Malheur, pauvre de moi. Mais cette engeance de Tydée

et ce fils que Sisyphe a vendu à Laërte
ne risquent pas de mourir, eux, puisqu'ils ne devraient pas être en vie.
(...) Allons, au nom des dieux, où donc était Patrocle
quand tu avais besoin de lui, le plus cher ami de ton père ?

NEOPTOLEME

435 **V12** Lui aussi était mort. Je t'instruirai en peu de mots :
la guerre, de son plein gré, n'emporte jamais les mauvais,
toujours les bons.
(...) Il est temps de me rembarquer. Salut à toi, fils de Pœas,
salut et bonne chance : puissent les dieux
guérir ton mal comme tu le désires.
Et nous, allons-nous-en, afin de faire voile
465 dès qu'un dieu nous permettra de gagner le large.

PHILOCTETE

V11 Mon fils, vous repartez déjà ?

NEOPTOLEME

V12 L'occasion nous invite
A guetter notre traversée non pas de loin mais de tout près.

PHILOCTETE

V11 Par ton père, par ta mère, mon fils,
par tout ce qui t'est cher en ta maison,
470 je t'en prie, je t'en supplie, ne me laisse pas seul ainsi,
abandonné à cette horreur où tu me vois
et à la foule de malheurs que je t'ai dite :
jette-moi sur ta cargaison. Ce corps,
je le sais bien, est une pénible charge,
475 pourtant supporte-la : pour un cœur noble
la honte seule est répugnante, bien agir fait toute sa gloire.
(...) 481 Courage, embarque-moi où tu voudras,
dans la sentine, à la proue, à la poupe,
là où je gênerai le moins ton équipage. (...)
500 Aujourd'hui je viens à toi, mon escorte et mon messenger :
toi, sauve-moi, toi, aie pitié, et considère
le risque toujours à craindre pour les mortels
que leur bonheur ne se retourne en son contraire.
Quand les tourments sont loin, c'est alors qu'il faut prendre garde,
505 c'est quand la vie est belle qu'il faut plus que jamais
la préserver de l'insensible destruction.

LE CHOEUR

- V1 *Pitié pour lui, seigneur, qui t'a dit ses combats
en tant d'intolérables
épreuves – puisse un pareil sort épargner mes amis –*
510 *et si, mon souverain, tu bais les sinistres Atrides,
alors, retournant leur méfait
au profit de ce malheureux,*
515 *jusqu'au lieu qu'il aspire à retrouver
je puis sur notre nef rapide et faite pour la traversée
le reconduire à sa demeure en échappant
au châtement qu'envoient les dieux.*

NEOPTOLEME

- V2 A cette heure, tu te montres bien disposé, mais songes-y :
520 quand son mal, toujours présent, t'aura obsédé,
tu pourrais n'être plus égal à tes paroles.

LE CORYPHEE

- V1 Mais non. Jamais tu ne seras fondé
à m'adresser un tel reproche.

NEOPTOLEME

- V2 Allons, j'aurais honte de montrer moins de zèle que toi
525 à mettre mes efforts au service de l'étranger.
Bien – si tel est votre choix, au navire, embarquons-nous vite,
notre vaisseau l'emportera, nous n'allons pas le refuser. (...)

PHILOCTETE

- 530 V11 O jour si amical pour moi. Homme qui fais ma joie
et vous, marins, vous mes amis, comment vous montrer clairement
quel ami vous trouvez en moi, et par quels actes ? (...)

LE CORYPHEE

- V1 Arrêtez, écoutons : voici deux hommes,
540 un membre de ton équipage et un inconnu ;
avant d'entrer, sachez ce qu'ils ont à nous dire.

Entrent le marchand et un marin.

LE MARCHAND

- V3 Fils d'Achille, j'ai invité cet homme qui m'accompagne,
et qui montait la garde sur ton vaisseau avec deux autres,

à me montrer en quel endroit tu te trouvais,
545 puisque je suis tombé sur toi sans m'y attendre
et que le hasard m'a conduit sur la même côte.
Tu vois en moi un négociant, avec un modeste équipage,
retour d'Ilion, rentrant chez lui, à Péparèthos aux belles vignes,
mais dès que j'ai appris que ces marins
550 étaient tous embarqués sous tes ordres,
il m'a semblé que je ne devais pas, avant de t'avoir informé,
repartir sans un mot – à charge de revanche.
Tu ne sais rien, peut-être, de ce ce qui te concerne,
ni quelles décisions nouvelles ont prises les Argiens
555 à ton sujet – non pas de simples décisions
mais des actes en bonne voie et que rien ne retarde plus.

NEOPTOLEME

V4 (...) Apprends-moi ce que les Argiens
560 ont décidé de nouveau sur mon compte.

LE MARCHAND

V3 Déjà sont embarqués à ta poursuite
Le vieux Phénix et les fils de Thésée.

NEOPTOLEME

V4 Pour me ramener par violence ou à force de paroles ?

LE MARCHAND

V3 Je l'ignore. Je te rapporte ce que j'ai entendu. (...)
570 Ulysse et le fils de Tydée partaient poursuivre quelqu'un d'autre
au moment où je m'embarquais.

NEOPTOLEME

V4 Qui donc a pu mériter qu'Ulysse en personne le cherche ?

LE MARCHAND

V3 C'est un certain – mais avant tout dis-moi
qui est cet homme, et prends garde à baisser la voix.

NEOPTOLEME

575 V4 Etranger, tu vois l'illustre Philoctète.

LE MARCHAND

V3 N'en demande pas davantage, embarque-toi
au plus vite, décampe, quitte ce pays.

PHILOCTETE

Que dit-il, mon enfant ? Qu'a-t-il donc, ce marin,
à trafiquer dans l'ombre avec toi sur mon compte ?

(...) NEOPTOLEME

585 **V4** Moi, je hais les Atrides ; quant à cet homme, il est pour moi
l'ami le plus précieux, parce qu'il a les Atrides en horreur.
Si tu es venu me trouver en ami, tu ne dois
pas nous cacher un mot de ce que tu as entendu.

(...)

LE MARCHAND

V3 (...) C'est vers lui [*désignant Philoctète¹*] que font voile ces deux hommes.
Le fils de Tydée et le violent Ulysse
ont juré de le ramener en usant de persuasion
ou en lui imposant leur force –
595 et tous les Achéens ont clairement entendu
Ulysse qui l'affirmait, car il était plus sûr
du succès que son compagnon.

NEOPTOLEME

V4 Mais pourquoi les Atrides, après un si long temps,
se sont-ils retournés vers cet homme si vivement,
600 que depuis tant d'années ils avaient tenus dans l'exil ?
Quel désir les a-t-il atteints, ou plutôt quelle violence
vengeresse venue des dieux, par qui les crimes sont châtiés ?

LE MARCHAND

V5 **Puisqu'aussi bien il semble que tu l'ignores,**
je vais tout t'expliquer. Il y avait là un devin de haut lignage,
605 **fils de Priam, et qui se nommait**
Hélénos ; or Ulysse une nuit fit une sortie solitaire
et cette rusée canaille dont le nom n'est que honte et outrage
l'a capturé, l'a garrotté, puis l'a conduit
devant l'assemblée achéenne pour leur montrer son beau gibier ;
610 **ce fut lui qui leur prédit tout, entre autres**
que jamais ils ne ravageraient les hautes tours de Troie
à moins de ramener cet homme en usant de persuasion
depuis cette île où il a vécu jusqu'ici.
Or le rejeton de Laërte, dès qu'il eut entendu
615 **l'oracle du devin, s'est engagé**
devant les Achéens à le ramener sous leurs yeux ;
il reviendrait, à son avis, de son plein gré –

¹ Disdascalie rajoutée pour la compréhension (FG).

sinon, sous la contrainte ; lui-même, à qui voulait,
offrait sa tête à couper s'il échouait dans sa mission.

620 Tu sais tout, mon enfant. A toi, à lui
et à tout homme qui t'importe, je vous conseille de vous hâter.

PHILOCTETE

V11 Malheur, pauvre de moi. Cet homme qui n'est que crime
me persuadera, il l'a juré, de revenir parmi les Grecs ?
J'en serai aussi persuadé que de quitter les enfers après ma mort
625 pour remonter au jour, comme l'a fait son père.

LE MARCHAND

V3 Cela ne me regarde pas – moi, je retourne à mon navire,
et vous, qu'un dieu vous apporte son meilleur soutien.

Il sort.

TROISIEME EXTRAIT

Troisième épisode

Pour deux voix + 1

Entre Ulysse, avec plusieurs hommes en armes.

ULYSSE

V6 Criminel, que fais-tu ?
975 Reviens et remets-moi cet arc.

PHILOCTETE

V7 Malheur, qui est cet homme ? Est-ce la voix d'Ulysse ?

ULYSSE

V6 D'Ulysse, sois-en sûr. C'est bien moi que tu vois.

PHILOCTETE

V7 Malheur, je suis vendu – je suis perdu. C'était donc lui
qui m'a saisi et qui m'a privé de mes armes.

ULYSSE

980 V6 Moi-même, sois-en sûr, nul autre, je l'admets.

PHILOCTETE

V7 Donne l'arc, rends-le-moi, mon fils !

ULYSSE

V6 Cela,

Même s'il le veut, il ne le fera pas. Au contraire, c'est toi
qui dois suivre ton arc, ou mes hommes emploieront la force.

PHILOCTETE

V7 Canaille entre les canailles, homme sans honte,
985 ils vont m'emmener de force ?

ULYSSE

V6 Sauf si tu viens de ton plein gré.
(...) C'est Zeus, sache-le bien, Zeus souverain de ce pays,
990 Zeus qui a pris cette décision ; je ne suis que son serviteur.

PHILOCTETE

V7 Etre odieux, inventeur de belles paroles,
en invoquant les dieux tu leur fais dire tes mensonges.

ULYSSE

V6 Mais non – leur vérité. Allons, en route.

PHILOCTETE

V7 Non.

ULYSSE

V6 Si. Laisse-toi persuader.

(...) PHILOCTETE

Jamais. Plutôt souffrir les pires tourments.
1000 Jamais, aussi longtemps que la terre m'offre ce gouffre.

ULYSSE

V6 Que veux-tu faire ?

PHILOCTETE

V7 Précipité du haut de ce rocher,
Ensanglanter ma tête sur les rocs en contrebas.

ULYSSE

V6 Vous deux, saisissez-le. Ne le laissez pas faire.

(...)

LE CORYPHEE

1045 **V8** Lourde est la colère de l'étranger, Ulysse,
et lourdes ses paroles, qui ne plient pas sous le malheur.

ULYSSE

V6 J'aurais beaucoup à dire à ce discours
si j'en avais le temps. Pour l'heure, un mot seulement.
Ainsi que l'occasion l'exige, ainsi je suis –

1050 et s'il s'agit de trancher entre hommes justes et bons,
tu ne trouveras personne qui me surpasse en piété.

Oui, ma nature partout aspire à la victoire –

1055 Relâchez-le, ne l'effleurez même plus.

Laissez-le là, qu'il reste. Nous n'avons pas besoin de toi
puisque nous détenons tes armes, et que Teucros
combat à nos côtés, qui sait comment les manier,
tout comme moi, qui te vaudrais bien, à mon avis,
pour ployer l'arc et le pointer entre mes mains. (...)

PHILOCTETE

V7 Hélas, que dois-je faire, infortuné – paré des mes armes,
tu vas te pavaner devant les Argiens ?

ULYSSE

1065 **V6** Ne me parle plus, je m'en vais.

PHILOCTETE

V7 Rejeton d'Achille, vas-tu repartir toi aussi
sans que j'entende plus ta voix, sans un seul mot ?

ULYSSE, à Néoptolème

V6 Avance, ne le regarde plus, tout généreux que tu sois,
de peur de ruiner notre chance.

Ulysse et Néoptolème sortent.

QUATRIÈME EXTRAIT

Pour 3 voix

Exodos

(...)

Entre Néoptolème, suivi d'Ulysse.

ULYSSE

V8 Ne diras-tu pas quelle urgence te fait rebrousser chemin avec tant de hâte ?

NEOPTOLEME

V9 Je veux dénouer la faute commise tout à l'heure.

ULYSSE

1225 **V8** Ta réponse m'inquiète. Quelle faute ?

NEOPTOLEME

V9 En vous obéissant, à toi et à toute l'armée –

ULYSSE

V8 Quel acte as-tu commis que tu n'aurais pas dû ?

NEOPTOLEME

V9 J'ai piégé un homme par ruse et par honteuse tromperie.

ULYSSE

V8 Quel homme ? Malheur – que vas-tu inventer ?

NEOPTOLEME

1230 **V9** Il ne s'agit pas d'inventer. Au fils de Pœas –

ULYSSE

V8 Que vas-tu faire ? Un étrange effroi me gagne.

NEOPTOLEME

V9 ...à qui j'ai pris ces flèches, je m'en vais –

ULYSSE

V8 Par Zeus, que vas-tu dire ? Tu ne songes pas à les rendre ?

NEOPTOLEME

V9 Si. Leur possession est une honte et une injustice.

(...)

ULYSSE

V8 Que veux-tu dire, fils d'Achille ? Quels sont ces mots ?

NEOPTOLEME

V9 Dois-je te les répéter deux et trois fois ?

ULYSSE

V8 J'aurais voulu ne pas les avoir entendus du tout.

NEOPTOLEME

1240 V9 Sache donc que je n'ai rien à leur ajouter.

ULYSSE

V8 Quelqu'un va se trouver, quelqu'un qui t'en empêchera.

NEOPTOLEME

V9 Que veux-tu dire ? Qui va m'en empêcher ?

ULYSSE

V8 Toute l'armée achéenne, à commencer par moi.

NEOPTOLEME

V9 Tu es adroit, mais tes propos ne le sont guère.

ULYSSE

1245 V8 Toi, ni tes propos ni tes projets ne sont adroits.

NEOPTOLEME

V9 S'ils sont justes, cela l'emporte sur toute adresse.

ULYSSE

V8 Justes ? Comment, si tu ne dois qu'à mes conseils de posséder ce que tu penses rendre ?

NEOPTOLEME

V9 J'ai commis une faute honteuse, je veux tenter de l'effacer.

ULYSSE

1250 V8 En agissant ainsi, tu ne crains pas l'armée achéenne ?

NEOPTOLEME

1251a V9 Avec le droit de mon côté, je ne crains pas ton armée.

ULYSSE

(...) V8 Je te laisse, et je m'en vais faire mon rapport à toute l'armée, qui va te le faire payer.

Sort Ulysse.

NEOPTOLEME

V9 Mais toi, fils de Pœas, Philoctète,
sors, quitte l'abri de ton rocher.

PHILOCTETE

V10 Quel est encore ce tumulte de cris devant mon antre ?
A quoi bon m'appeler? Que me voulez-vous, étrangers ?

Entre Philoctète (sur le devant de la grotte).

Malheur à moi – je crains le pire. Quelles calamités nouvelles
êtes-vous venus ajouter aux précédentes ?

NEOPTOLEME

V9 Confiance. Ecoute les paroles que je t'apporte.

PHILOCTETE

V10 Je les redoute : auparavant déjà, tes belles paroles
m'ont valu des malheurs, pour les avoir trop écoutées.

NEOPTOLEME

1270 V9 N'est-il donc pas permis de se repentir ?

PHILOCTETE

V10 Tu ne parlais pas autrement pendant que tu
volais mes flèches : ta bonne foi cachait ma ruine.

NEOPTOLEME

V9 Plus maintenant. Mais je voudrais savoir
quelle est ta décision : résister sur ton île
1275 ou partir avec nous.

PHILOCTETE

V10 Arrête, n'en dis pas plus –
tout ce que tu pourras dire sera vain.

(...)

NEOPTOLEME

V9 J'aurais voulu que mes paroles
te persuadent ; mais si je ne dis rien qui vaille,
1280 n'en parlons plus.

PHILOCTETE

V10 Oui, à quoi bon parler en vain.
Jamais tu n'obtiendras ma bienveillance,
toi qui par ruse m'as privé de mon arc
et qui reviens après cela me conseiller,

fils odieux entre tous du meilleur des pères.
1285 Atrides, fils de Laërte, puissiez-vous tous périr,
et toi avec.

NEOPTOLEME

V9 Cesse de me maudire :
 voici ma main, reçois tes flèches.

PHILOCTETE

V10 Qu'as-tu dit ? Serait-ce une autre fourberie ?

NEOPTOLEME

V9 Non, par la haute majesté du vénérable Zeus.

PHILOCTETE

1290 **V10** Paroles chères entre toutes, si elles sont vraies.

NEOPTOLEME

V9 L'acte le fera voir. Allons, tends ta main
 droite, reprends tes armes.

Entre Ulysse.

ULYSSE

V10 Je m'y oppose, moi, les dieux m'en soient témoins,
 au nom des Atrides et de toute l'armée.

PHILOCTETE

1295 **V10** Fils, quelle est cette voix ? Est-ce Ulysse
 que j'ai entendu ?

ULYSSE

V8 Sois-en certain – et tu me vois devant toi,
 qui vais t'emmener de force aux plaines troyennes,
 que le fils d'Achille le veuille ou non.

PHILOCTETE

V10 Tu t'en mordras les doigts, si ce trait vole sans dévier.

NEOPTOLEME

1300 **V9** Arrête, non, par les dieux, ne lâche pas ce trait.

PHILOCTETE

V10 Toi, par les dieux, lâche mon bras, mon très cher fils.

NEOPTOLEME

V9 Non, je ne te lâcherai pas.

FIN DE PHILOCTÈTE, DANS *AJAX ET PHILOCTÈTE*

DIPTYQUE DE GEORGES LAVAUDANT
AVEC PHILIPPE MORIER-GENOUD ET PATRICK PINEAU

(THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON, 1997)

NEOPTOLEME

Je ne vois pas d'issue...

PHILOCTETE

Pas d'issue? Que veux-tu dire, mon enfant ?

NEOPTOLEME

Non, je ne te cacherai rien. Il faut que tu partes pour Troie
te joindre aux Achéens et à la flotte des Atrides.

PHILOCTETE

Malheur ! Qu'as-tu dit ?

Je suis perdu, malédiction, je suis trahi ! Qu'as-tu fait,
étranger ? Rends-moi mes flèches immédiatement !

NEOPTOLEME

Impossible. J'exécute les ordres.
Tel est mon devoir et mon intérêt.

PHILOCTETE

Monstre, feu destructeur, ruse immonde et suprême
du pire criminel, tu m'as donc fait cela,
tu m'as trompé, et tu ne rougis pas devant
moi qui t'ai supplié, moi qui t'ai invoqué, traître !
Avec mon arc, tu me dépouilles de la vie.
Rends-le-moi, je t'en conjure, rends-le-moi, je t'en prie, mon enfant,
au nom des dieux de tes pères, ne me dérobe pas ma vie...
Grèves, récifs, fauves de la montagne,
vous mes seuls compagnons, roches abruptes,
puisque je ne puis invoquer d'autres témoins
que vous, toujours présents et familiers, voyez mes larmes,
voyez ce que m'a fait le rejeton d'Achille !
Il m'a ravi les flèches saintes d'Héraklès
pour en faire étalage devant les Argiens
comme un trophée conquis de haute lutte sur un puissant guerrier,
sans voir qu'il tue un mort, l'ombre d'une fumée,
un fantôme sans poids! Du temps de ma vigueur,
jamais il ne m'aurait vaincu, puisqu'il n'y parvient que par ruse...

NEOPTOLEME

Cesse de me maudire.
Voici ma main. Reprends tes armes.

PHILOCTETE

Qu'as-tu dit ? Serait-ce une autre fourberie ?

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Philoctète

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

NEOPTOLEME

Apprends ce que j'attends de toi. Ecoute !
Ton mal te vient des dieux,
et rien ne te soulagera du poids de ta souffrance
tant que tu n'accepteras pas de rejoindre les plaines de Troie
pour renverser la citadelle
à mes côtés avec ton arc.

PHILOCTETE

O mon horrible vie, pourquoi me forces-tu
à voir ce monde, au lieu de me laisser descendre chez les ombres ?
O mes yeux, voyant tout ce que j'ai subi,
comment souffrirez-vous que je rejoigne
le camp de mes tourmenteurs ?

NEOPTOLEME

Je te parle en ami.

PHILOCTETE

Jamais je n'irai voir Troie de mon plein gré.
Jamais, jamais ! Rien ne peut m'ébranler,
quand d'un trait de foudre tonnante
Zeus qui brandit l'éclair devrait me consumer !
Périssent Iliion et tous les Grecs
qui m'ont abandonné à ma souffrance !
Mais une fois encore, exauce une prière, une seule, étranger...

NEOPTOLEME

Parle.

PHILOCTETE

Si tu as une épée,
si tu as une hache, laisse-la-moi...

NEOPTOLEME

Mais quel combat veux-tu livrer ?

PHILOCTETE

Me trancher la gorge et les vertèbres,
me tuer, me tuer, voilà ce que je veux !

NEOPTOLEME

Pourquoi ?

PHILOCTETE

Pour rechercher mon père.

NEOPTOLEME

Où donc ?

PHILOCTETE

Aux enfers.

MICRO-LECTURES DANS LE TEXTE ORIGINAL

V. 54 (ΟΔΥΣΣΕΥΣ) Τὴν Φιλοκτῆτου σε δεῖ
55 ψυχὴν ὅπως λόγοισιν ἐκκλέψεις λέγων.

ULYSSE : Parle – et que ta parole
55 dérobe l'âme de Philoctète.

Il te faut séduire l'âme de Philoctète par des paroles trompeuses. (M. ARTAUD, Charpentier, 1830)

V. 86 (ΝΕΟΠΤΟΛΕΜΟΣ) Ἐγὼ μὲν οὐς ἂν τῶν λόγων ἀλγῶ κλύων,
87 Λαερτίου παῖ, τούσδε καὶ πράσσειν στυγῶ·

NEOPTOLEME

Pour ma part, les paroles que je souffre d'entendre,
fils de Laërte, j'ai tout aussi horreur de les accomplir :
Pour moi, fils de Laërte, les conseils que j'ai peine à entendre, j'aurais aussi horreur de les suivre. (M. ARTAUD, 1830).

V. 96 (ΟΔΥΣΣΕΥΣ) Ἐσθλοῦ πατρὸς παῖ, καὐτὸς ὦν νέος ποτὲ
97 γλῶσσαν μὲν ἀργόν, χεῖρα δ' εἶχον ἐργάτιν·
98 νῦν δ' εἰς ἔλεγχον ἐξιῶν ὄρω βροτοῖς
99 τὴν γλῶσσαν, οὐχὶ τᾶργα, πάνθ' ἡγουμένην.

ULYSSE

Fils d'un noble père, moi aussi, quand j'étais jeune,
ma langue était oisive et mon bras agissait ;
le temps m'a réfuté : aujourd'hui, je vois chez les hommes
que la langue gouverne tout et non les actes.
Fils d'un père généreux, moi aussi, quand j'étais jeune, j'avais la langue paresseuse et le bras prompt à agir ; mais aujourd'hui, instruit par l'expérience, je vois que, chez les mortels, c'est la langue et non le bras qui gouverne. (M. ARTAUD, 1830).

Traductions : Daniel Loayza.

Dossier conçu et réuni par Françoise Gomez.